

B E Y O Č I L U

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Oliv - Tél. 41892
RÉDACTION: Dereket Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şehi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresse exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Nahraman Zade H. Tel. 2009-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La seconde conférence du Prof. Pittard

Ankara, 24. A. A. — Le professeur Eugène Pittard, de l'Université de Genève, a donné hier à la Maison du Peuple devant un auditoire choisi sa seconde conférence sur la série de causeries ayant pour sujet la genèse de la civilisation des races blanches.

Voici le résumé de la conférence d'hier:

Les géologues ont subdivisé l'histoire de la terre en quatre grands chapitres qui sont les ères primaires, secondaire, tertiaire, et quaternaire. L'homme est sans doute apparu au tertiaire, mais nous ne l'avons pas encore découvert. L'ère quaternaire pourrait être appelée l'ère humaine.

Deux "moments" de l'ère quaternaire

On a partagé cette ère quaternaire en deux principaux moments géologiques et archéologiques: le plaisir volcanique des géologues correspond au paléolithique (âge de la pierre taillée des archéologues), et la période holocène des géologues correspond à la période néolithique (âge de la pierre polie des archéologues).

La paléolithique débute par la période chelléenne (Chelles, Seine et Marne) à laquelle succède la période acheuléenne (St. Acheul, Somme). Le chelléen est caractérisé par un climat chaud et humide. Nous en avons la preuve par la qualité des plantes et des animaux. A la latitude de Paris, croissent, à l'état spontané, des végétaux comme le laurier des Canaries, au bord des fleuves errant des éléphants antiques, une espèce de rhinocéros, dans les eaux vivent l'hippopotame et des mollusques qui ne subsistent aujourd'hui que dans les régions chaudes de l'Afrique et de l'Asie.

Les hommes ne vivent pas encore dans les cavernes, ils n'occupent alors qu'à la périodes froide; ils sont sans doute installés sur les berçages et facile. Ces hommes ne sont heureux. Ils constituaient probablement de petites horde comme les Australiens d'aujourd'hui ou les Bushmans. L'instrument principal dont ils se servent, arme et outil, est un rognon de silex dont les bords sont abattus de tous les côtés de façon à conserver le cœur en forme de couteau. Ces objets sont de grande variété.

Les travaux de la Grande Assemblée

La modification de l'impôt sur le bétail

Ankara, 23. — (Du correspondant du Tan) : La Grande Assemblée Nationale s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Canitez. Le projet de loi concernant l'amendement de l'art. I ayant trait à l'avancement des officiers a été adopté. On passe ensuite à la discussion en première lecture des modalités de la mise en vigueur des décisions qui seront prises par la commission constituée en vertu de la convention internationale des transports par voie ferrée et le comité international. La loi a été adoptée.

Les débats portèrent ensuite sur le projet de loi modifiant certains articles de l'impôt sur le bétail. Plusieurs orateurs prirent la parole et firent ressortir que le gouvernement a consenti un sacrifice de 2 millions et demi de Lts. pour réduire cet impôt.

M. Halit Mentese a demandé que cette réduction soit étendue à toutes les bêtes de labour. Finalement la loi ancienne a été modifiée. D'après la nouvelle loi tous ceux qui vivent dans les limites des territoires de la République turque et qui sont propriétaires de moutons, de chèvres, de bœufs, buffles, chameaux et porcs sont astreints à payer un impôt. Les chevaux en sont exemptés. On vise à encourager ainsi l'élevage des chevaux.

Les contribuables qui jusqu'à présent, payaient pour une paire de bœufs 60 prs. payeront dorénavant pris. 35.

La réduction du prix de la viande

Ankara, 23. (Du correspondant du Tan) — Parmi les mesures qui seront prises pour étendre à tout le pays la réduction du prix de la viande il a été décidé d'opérer une réduction de 10 ojo à partir du 10 mars sur le transport par voie ferrée des bêtes de boucherie, telles que buffles, taureaux, bœufs, cochons, moutons, chèvres, agneaux, chevreux. Les bêtes à lait ainsi que les étales ne bénéficieront pas de cette réduction.

Un accident d'auto fait deux victimes à Maşlak

Le secrétaire de rédaction du "Tan" est décédé hier des suites de ses blessures

Deux nouveaux noms viennent de s'ajouter à la liste, déjà longue, des victimes causées par les accidents d'auto, dont la route de Maşlak a été le théâtre.

Voici les faits : Le taxi numéro 2804, conduit par le chauffeur Hasan Kemal, venait de dépasser Zincirlikuyu. Les occupants de la voiture, chauffeur compris, venaient de faire une halte prolongée à l'un des casinos de Mecidiyeköy. Ils étaient pleins de bonne humeur et s'abandonnaient à la joie de se sentir rouler à toute allure dans la fraîcheur de l'auto.

Tout à coup, Hasan Kemal vit devant lui à un tournant, une autre voiture. Il n'eut ni la présence d'esprit ni peut-être le temps de freiner et s'élança en avant comme un bolide.

Cette seconde auto était conduite par M. Osman Cemal de la Société d'Electricité. Plus maître de son sang-froid, M. Osman Cemal put dévier légèrement de sa route, ce qui eut pour effet d'atténuer la violence du choc.

Mais le taxi abordeur, après lui avoir arraché au passage son pare-buffle et l'avoir endommagé en plusieurs endroits, continua sa course folle et alla heurter à cinquante-sept mètres au-delà l'un des arbres de la route où il se fracassa.

Le chauffeur n'eut, par un hasard réellement surprenant, que quelques éraflures. Par contre les occupants du taxi ont été grièvement blessés. Deux d'entre eux ont succombé dans le courant de la journée d'hier. Ce sont M. Tahir et Şefik, secrétaire de rédaction et photographe du "Tan". Les autres blessés font également partie du personnel de ce journal.

C'est M. Osman Cemal qui avisa le poste de gendarmerie tout proche etaida à prodiguer aux victimes les premiers secours.

Le cadavre était enterré selon un rite en position généralement repliée; à côté de lui on plaçait de la nourriture pour accomplir le voyage dans l'autre monde, et des outils et des armes. Les sépultures des Indiens peaux rouges d'Amérique rappelaient en tous points un tel rite.

Grâce à de nombreuses découvertes faites en divers lieux de l'Europe, et même en Galilée, on a pu reconstruire exactement les caractères de la race humaine de cette période. Il en sera question dans une prochain conférence. Disons seulement, pour aujourd'hui, que ces hommes étaient d'une apparence très différente de celle des hommes actuels.

La première fois aussi dans l'histoire humaine, l'homme donne naissance à ses morts. Gabril de

Les nationaux attaquent sur un nouveau secteur

Ils ont traversé l'Ebre et marchent sur Lerida

Ainsi, suivant ce que nous avons annoncé hier, indépendamment de l'offensive nationale menée au Sud de l'Ebre, une autre attaque est déclenchée au Nord de ce fleuve, dans le secteur d'Huesca.

Voici de l'excellente tactique : engager à fond l'adversaire, et quand on l'a obligé à faire intervenir sur un point donné une notable partie de ses réserves passer brusquement à l'attaque sur un autre point, de façon à le prendre au dépourvu...

Huesca, ville martyre, pilonnée par les bombardements, maintes fois assiégée depuis le début de la guerre civile espagnole, dont les premières maisons même avaient été plusieurs fois enlevées, se trouvait dans une position assez critique depuis les attaques de septembre dernier, au moment où les Catalans la pressaient de toutes parts, autant en vue de faire diversion aux opérations victorieuses des nationaux dans les Asturias que pour soutenir le moral de leur propre opinion publique, par l'annonce de succès sur ce secteur. La ville n'avait pas été emportée ; mais sa situation n'en demeurait pas moins fort précaire. Elle était reliée au reste du territoire national par une langue de terre d'une largeur d'un kilomètre et demi.

Dans ces conditions, une diversion stratégique des républicains contre Huesca ou encore le long de l'Ebre, de façon à prendre à revers les forces qui opèrent au Sud de ce fleuve, vers la mer, risquait d'avoir des conséquences fatales pour les nationaux. Ces derniers, en passant pour s'échapper ainsi, à travers le Haut Aragon. Les troupes républicaines qui défendent le front d'Huesca sont menacées sur leurs derrières. Leur regroupement à une cinquantaine de km. à l'Est d'Huesca, le long de la rivière Cinca, sur de fortes positions dont le pivot serait à Barbastro, se trouve de ce fait compromis.

Enfin, pour compléter cette action, voici que suivant une information du correspondant de Reuter à Saragosse, les nationaux ont traversé l'Ebre à Quinto, et avancent "avec une rapidité étonnante", dit ce journaliste, vers le Nord-Est. C'est un gigantesque mouvement en tenaille qui s'ébauche ainsi, à travers le Haut Aragon.

Les troupes républicaines qui défendent le front d'Huesca sont menacées sur leurs derrières. Leur regroupement à une cinquantaine de km. à l'Est d'Huesca, le long de la rivière Cinca, sur de fortes positions dont le pivot serait à Barbastro, se trouve de ce fait compromis.

Les opérations se sont opérées en deux sous-secteurs :

1. Dans la zone montagneuse AU NORD OUEST D'HUESCA où, entre Bolea et Lierta, 10 km. de positions, formidables organisées depuis le début de la guerre civile, ont été enlevées ; la base du départ de cette attaque était à Ayerbe.

2. Au SUD-OUEST DE HUESCA, entre cette ville et Almudebar, à travers la plaine ou Llano de Viñuela, où le front a été rompu également sur une longueur de 10 km. La route nationale Huesca-Saragosse a été dépassée déjà, dans ce secteur, où l'offensive continue. Ici, la base de départ était à Alcalá de Gurrea.

"Les 'Franquistes'", rapporte le correspondant de Havas, procéderont d'abord à un intense bombardement d'artillerie, puis une

Le 19e anniversaire de la fondation du parti fasciste

Nous sommes toujours les mêmes dit M. Mussolini

Rome, 24 mars. — L'Italie tout entière et les colonies ont célébré hier le 19e anniversaire de la fondation des Fasci. Les insignes du P.N.F. ont été hissés sur le balcon de Palazzo Venezia tandis que les Chemises Noires entamaient leur pèlerinage au monument où s'abandonnaient à la joie de se sentir rouler à toute allure dans la fraîcheur de l'auto.

Toute la presse a publié hier en première page l'adresse que le secrétaire du Parti a lancée à cette occasion. Les efforts accomplis jusqu'ici par le Parti y sont relevés ainsi que les objectifs atteints. L'adresse se termine par l'assurance que les nouvelles générations seront dignes de la haute tâche qui leur a été confiée de continuer la révolution.

Nous sommes prêts à la paix. Mais si le fait nous combattront. Et si nous combattions, nous vaincrions pour la grande présente et future du peuple italien !

Au milieu de l'enthousiasme général

Les événements qui se passent...

1.500 morts en un jour en une ville ! Soit que l'on dise comme le communiste parisien, «plutôt que de vivre Allemand mieux, vaut mourir Français», soit que l'on soit de l'avis du célèbre littérateur ottoman qui proclamait à Malte «plutôt que de vivre dans la basse, je préfère mourir avec honneur»...

Comme le consul de France à Barcelone vous êtes tranquillement assis dans un café, remerciant le ciel de n'avoir rien d'espagnol : la mort venant d'en haut peut faire de vous la victime d'une lutte à laquelle vous êtes étranger.

Il est impossible de ne pas apprécier les sentiments humanitaires de ceux qui lancent des appels de secours en faveur des enfants, des femmes, des peuples, des malades se trouvant dans les villes ouvertes. Mais c'est se tromper encore plus lourdement que de croire que l'on pourra paralyser l'usa-

cinquante d'avions effectuèrent des raids sur les positions républicaines, volant en rase-mottes, mitraillant les tranchées. L'infanterie franquiste partit alors à l'attaque, soutenu par des nouveaux feux d'artillerie. Après deux heures de lutte, elle contraignait les républicains à battre en retraite."

Le butin de cette première journée est fort considérable ; les prisonniers se chiffrent par milliers.

Enfin, pour compléter cette action, voici que suivant une information du correspondant de Reuter à Saragosse, les nationaux ont traversé l'Ebre à Quinto, et avancent "avec une rapidité étonnante", dit ce journaliste, vers le Nord-Est. C'est un gigantesque mouvement en tenaille qui s'ébauche ainsi, à travers le Haut Aragon.

Les troupes républicaines qui défendent le front d'Huesca sont menacées sur leurs derrières.

Leur regroupement à une cinquantaine de km. à l'Est d'Huesca, le long de la rivière Cinca, sur de fortes positions dont le pivot serait à Barbastro, se trouve de ce fait compromis.

Les opérations se sont opérées en deux sous-secteurs :

1. Dans la zone montagneuse AU NORD OUEST D'HUESCA où, entre Bolea et Lierta, 10 km. de positions, formidables organisées depuis le début de la guerre civile, ont été enlevées ; la base du départ de cette attaque était à Ayerbe.

2. Au SUD-OUEST DE HUESCA, entre cette ville et Almudebar, à travers la plaine ou Llano de Viñuela, où le front a été rompu également sur une longueur de 10 km. La route nationale Huesca-Saragosse a été dépassée déjà, dans ce secteur, où l'offensive continue. Ici, la base de départ était à Alcalá de Gurrea.

"Les 'Franquistes'", rapporte le correspondant de Havas, procéderont d'abord à un intense bombardement d'artillerie, puis une

frappe.

Le «Lokal Anzeiger» estime que le gouvernement de Prague doit désormais renoncer à la théorie insoutenable d'Etat national tchèque car 3 millions demi d'Allemands Sudètes réclament l'assurance légale de leur possession nationale. »

Dans l'attente du discours de M. Chamberlain

Vers un axe Londres-Rome ?

"La Tchécoslovaquie doit trembler" s'écrie-t-on à la Chambre hongroise...

Londres, 24.

On attend avec une vive impatience les déclarations que fera cet après-midi M. Chamberlain aux Communes. L'opinion générale est que le Premier anglais confirmera l'intention de l'Angleterre de secourir la France au cas où elle serait «envahie». Il est extrêmement intéressant de noter à ce propos que les journaux parlent d'une «invasion» de la France et non d'une «agression» ; cette distinction confirme l'opinion générale que l'Angleterre ne permettra jamais que la France subisse une défaite.

Pour ce qui est de la Tchécoslovaquie M. Chamberlain ferait allusion à l'impossibilité pour toutes les puissances de demeurer indifférentes au cas où, par suite d'une attaque contre ce pays, interviendrait le «casus foederis» qui lie la France et l'URSS. Toutefois M. Chamberlain évitera soigneusement toute parole qui pourrait sembler une menace contre l'Allemagne.

La situation en Europe est en voie de transformation radicale. Les Anglais sont convaincus qu'un nouvel équilibre est en voie de réalisation et, partant, ils attribuent une importance énorme aux conversations de Rome. Suiant certains, elles pourraient aboutir à un axe Rome-Londres qui serait le complément de l'axe Rome-Berlin.

On prévoit en outre et l'on souhaite la constitution d'un bloc oriental qui groupant, de la Baltique à la Mer Noire, les petites Républiques de la Baltique, la Pologne et la Roumanie, aurait pour fonction de diviser l'Europe centrale et occidentale d'avec l'U. R. S. S.

Pendant l'interpellation de M. Széchenyi, de l'extrême droite du parti gouvernemental, on proteste à plusieurs reprises, et on interrompt par les cris de «Vive l'Allemagne amie!».

L'indépendant Hugo Payar interpellant ensuite demanda quelles sont les garanties de l'indépendance hongroise et il dit :

— Nous assistâmes à la débâcle austro-hongroise et aujourd'hui la Tchécoslovaquie se sent menacée.

L'orateur est interrompu en ce moment par ces interjections provenant du parti du gouvernement : La Tchécoslovaquie doit trembler.

Le président du Conseil répond que l'indépendance de la Hongrie n'est nullement menacée, qu'elle est garantie par les puissances amies et par l'armée hongroise.

Les milieux politiques hongrois observent généralement une grande réserve au sujet des questions de la politique extérieure. Le fait que le gouvernement fut interpellé d'une façon aussi violente montre à quel point l'opinion est agitée par ces questions.

Rixe d'étudiants à Belgrade

Belgrade, 24. A. A. — L'agence Avila communique :

Hier, à midi, devant l'Université, une échauffourée se produisit entre deux groupes de dix à quinze étudiants, dont l'un composé de partisans de Ljotich et l'autre d'éléments de la gauche.

Un étudiant fut légèrement blessé. Cet incident ne dura que quelques minutes.

Comment se forme le personnel de l'enseignement Quelques heures à l'Institut "Gazi"

Une organisation complète. — Théorie et pratique. — Des chiffres éloquents et encourageants

Çarsamba est un bourg de 7.200 habitants qui a 3 écoles primaires. L'état dernier des parents des élèves les fréquentent nous disaient, écrit un rédacteur de l'*Ulus*:

— Si nous avions une école moyenne, nos enfants au lieu de perdre chaque jour 4 heures pour aller par train à Samsun auraient consacré ce temps précieux à leurs études.

Or, combien de bourgs de 7.200 habitants et plus dont les enfants sont ou privés de l'enseignement moyen ou confiés aux amis se trouvant dans des villes possédant une école moyenne, sans compter ceux qui ont les moyens de les mettre internes ? Nous devons accueillir les dits, désirs des parents ainsi que tout ce qui a trait à l'enseignement primaire supérieur avec d'autant plus de satisfaction qu'ils sont l'expression de l'intérêt que l'on porte de plus en plus à l'instruction.

Mais si l'on ne peut convenablement assurer les besoins en ce qui concerne l'enseignement primaire moyen et supérieur ceci est dû en premier lieu à l'insuffisance des cadres du personnel de l'enseignement. Puisqu'il en est ainsi à quoi bon expliquer les autres motifs tels que le manque d'immeubles pour écoles, les nécessités budgétaires, que sais-je encore !

Si on supprime certaines mesures provisoires prises parce que l'on y a été obligé pour remplir autant que possible le cadre des professeurs de l'enseignement moyen, on aura aussitôt besoin de 1.000 professeurs.

C'est justement à combler ce vide que travaille à Ankara le *Gazi Terbiye Enstitüsü* (Institut Gazi).

Comme nous approchons de la fin de l'année scolaire et afin de connaître quels sont les nouveaux éléments qui feront partie des cadres du personnel de l'enseignement secondaire dès le prochain cycle scolaire nous avons visité l'Institut Gazi.

Cette école destinée à former des professeurs pour les écoles moyennes a été ouverte à Konya en 1926 27 avec un cadre restreint. A cette époque 16 élèves seulement fréquentaient la section de littérature; la durée des classes était de 2 ans.

En 1927-28 l'école fut transférée à Ankara. Les cadres ont été élargis. On a créé une section de pédagogie. Le nombre des élèves s'est élevé à 45. En juin 1928 l'école faisait état de ses 15 premiers diplômés.

En 1929-30 l'école normale pour l'éducation secondaire prit en se transférant à son bâtiment actuel le nom d'Institut Gazi et fut érigée en institution de spécialisation de 1ère classe.

Voici quelques sont les organisations dont elle est actuellement dotée :

— Section de pédagogie dont les diplômés deviennent inspecteurs de l'enseignement primaire et professeurs d'écoles primaires.

— Section de littérature dont les diplômés sont p't la suite des professeurs de turc, d'histoire, de géographie dans les écoles moyennes et les écoles professionnelles secondaires.

— Section des sciences dont les diplômés prennent le rang de professeurs de sciences, de mathématiques, de biologie dans les écoles moyennes et les écoles secondaires professionnelles.

— Section de dessin et d'ouvrages dont les diplômés enseignent le dessin, les travaux manuels et la calligraphie, dans les lycées, les écoles moyennes, les écoles normales et les écoles secondaires professionnelles.

— Section d'éducation physique dont les diplômés sont de droit professeurs d'éducation physique et dirigent les organisations sportives dans les lycées, les écoles normales, les écoles moyennes et les écoles secondaires professionnelles.

Le bâtiment de l'Institut qui a coûté 1.746 000 livres est l'une des plus belles constructions de la Turquie.

Il y a des laboratoires séparés pour les leçons de physique, de chimie et de biologie, et des classes spéciales pour la pédagogie, la philosophie et la musique.

L'école possède une collection de films que l'on emploie pour illustrer diverses leçons. De plus elle a les instruments nécessaires pour ceux qui se livrent à des études scientifiques ou techniques.

Sept mille volumes garnissent la bibliothèque de l'école. Par ailleurs, les élèves utilisent l'imprimerie de l'école pour les notes qu'ils prennent.

L'école possède les sections suivantes :

1. — Classe de dessin.
2. — Atelier de ferronnerie.
3. — Atelier de modelage.
4. — Atelier de biologie.
5. — Atelier de travaux techniques.
6. — Atelier pour la confection de papiers et de cartons.
7. — Atelier d'ébénisterie.
8. — Diverses chambres servant de dépôts pour les ateliers.

A coté de l'immeuble de l'école se

trouve un salon moderne pour l'éducation physique, un stade pour jeux et sports contenant les appareils les plus modernes.

La salle des conférences peut contenir mille personnes ; elle est très bien aménagée.

Nous avons visité l'Institut d'un bout à l'autre. Tout y est très propre et en ordre.

Comme les jeudis dans l'après-midi les élèves s'absentent pour aller faire des exercices militaires dans leurs bataillons respectifs, nous avons vu à l'Institut les élèves qui ont terminé leur instruction militaire et les jeunes filles suivant les cours.

A l'Institut toute forme d'application a son importance. Nous ne sommes plus à l'époque où l'on pouvait se contenter seulement de la leçon du professeur.

Nous sommes entrés dans une salle dénommée « séminaire de littérature ». On y remarque des bancs, des bibliothèques, etc.

— Les élèves sont ici, nous expliquent-on, dans un laboratoire de littérature, pour ainsi dire. C'est ici qu'ils lisent les ouvrages littéraires, qu'ils analysent et qu'ils se livrent ensuite à des études.

— Quels sont les ouvrages que les élèves lisent ?

— Voici les fiches de retour qui vous en donneront une idée.

Nous prenons deux au hasard. Un des élèves avait lu 37 bouquins et un autre 42 de divers auteurs.

— Quel est le nombre des élèves formés par l'Institut ?

— Voici quelques chiffres : 15 en 1927, 27 en 1928, 9 en 1930, 24 en 1931, 47 en 1932, 47 en 1933, 70 en 1934, 106 en 1935 et 165 en 1937.

Il y a cette année 252 élèves à l'Institut. S'ils obtiennent tous leurs diplômes les cadres de l'enseignement s'accroîtront d'un nombre équivalent d'éléments nouveaux.

Tant que l'Institut Gazi travaillerait de la sorte, tous les bourgs, à l'instar de celui de Çarsamba, auront en peu de temps l'école moyenne dont ils ont besoin. Le temps est notre concurrent le plus coriace, mais aussi notre plus grand stimulant.

Le Roman d'amour d'une Grande Reine

La cour que les deux princes se mirent à faire à la Reine, fut une suite d'alternances comiques. Ayant fait une pénible traversée à cause de la tempête, les deux frères perdirent tous leurs effets. C'est donc sans garde-robe qu'ils durent se présenter au Palais. Heureusement qu'Albert fut pourvu d'un uniforme d'officier anglais et Ernest d'une belle redingote très conservatrice. Mis en présence de la Reine, celle-ci fut quelque peu dépitée par la mine abattue et timide de ses deux arrière-cousins surtout celle d'Albert, sur qui s'était porté le choix du Ministre Melbourne.

Après les présentations d'usage, Victoria s'assura fort de l'air contrit des deux princesses. Elle prit un air excessivement sévère, les incita de questions et ne cessa de leur jeter des regards scrutateurs, ce qui accrut encore leur timidité.

Il ne savait que dire ni que faire, car tout cela leur paraissait comme une compétition. Ils faisaient des efforts inouïs pour arriver à comprendre sur qui se jettent le dévolu de la belle personne qui portait sur sa charmante tête la plus désirable des couronnes du monde.

La jeune fille se faisait fort de ne trahir aucun de ses sentiments.

(à suivre)

La Reine Victoria ANNA NEAGLE
Le Prince Albert ADOLF WOHLBRUCK
Le Prince Ernest WALTER RILLA

Martinelli au Théâtre Métropolitain de New-York

Washington, 23.— Le président Roosevelt a adressé au ténor italien Martinelli une lettre de félicitations lorsque dans les termes les plus cordiaux à l'occasion de la fête qui a été organisée pour célébrer ses 25 ans de séjour ininterrompu au Théâtre Métropolitain de New-York.

Le bâtiment de l'Institut qui a coûté 1.746 000 livres est l'une des plus belles constructions de la Turquie.

Il y a des laboratoires séparés pour les leçons de physique, de chimie et de biologie, et des classes spéciales pour la pédagogie, la philosophie et la musique.

L'école possède une collection de films que l'on emploie pour illustrer diverses leçons. De plus elle a les instruments nécessaires pour ceux qui se livrent à des études scientifiques ou techniques.

Sept mille volumes garnissent la bibliothèque de l'école. Par ailleurs, les élèves utilisent l'imprimerie de l'école pour les notes qu'ils prennent.

L'école possède les sections suivantes :

1. — Classe de dessin.
2. — Atelier de ferronnerie.
3. — Atelier de modelage.
4. — Atelier de biologie.
5. — Atelier de travaux techniques.
6. — Atelier pour la confection de papiers et de cartons.
7. — Atelier d'ébénisterie.
8. — Diverses chambres servant de dépôts pour les ateliers.

Pompe funebre D. DANDORIA

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

L'échange d'agents avec Burgos

Ankara, 23. A.A.— Conformément aux décisions prises lors de la réunion d'Ankara du Conseil permanent de l'Entente Balkanique, il a été convenu avec M. de Prat, délégué du gouvernement du général Franco, d'échanger entre les deux gouvernements des agents devant gérer les affaires économiques, commerciales et consulaires

turques de l'endroit pour lui rendre sa faveur d'autrefois.

Nous avons annoncé notamment que la direction du Commerce maritime est en train d'y construire un petit brise-lames pour les yachts, cotres, et embarcations de plaisance. Le gouvernement envisagerait d'augmenter par un rapport important, les fonds affectés à cette entreprise, de façon à ériger une véritable jetée de taille imposante qui protégerait toute la baie contre les vagues du large.

Le Deniz Külübü dont le développement a été aussi réjouissant que rapide compte construire également à Fenerbahçe un immeuble aménagé de façon très moderne, à l'usage des membres, indépendamment des différentes installations pour les sports nautiques qui seraient créées dans la saison mondaine.

On sait enfin que M. Prost est l'auteur d'un plan partiel d'aménagement et de développement de Fenerbahçe dont l'exécution achèvera de faire de ces lieux un oasis de fraîcheur et de saine gaîté.

LES ARTS

Le Concert de Mlle d'Albore à la "Dante Alighieri"

Mlle Lilia d'Albore a télégraphié à la présidence de l'Institut Dante Alighieri pour annoncer que des engagements

imprévus l'obligeaient à reculer d'un jour sa venue à Istanbul. Le Concert, que nous avons annoncé, de cette éminente violoniste aura donc lieu le mardi 29 mars à 18 h. 30. à la « Casa d'Italia ».

Mlle Lilia d'Albore, virtuose distinguée de l'archet qui a déjà à son actif une riche critique favorable pour les preuves de son art qu'elle a données tant en Italie qu'en d'autres pays plus variés, a fait ses études de musique à Rome, auprès des Maestri Michelini et Aldo Perini et s'est perfectionnée en Angleterre, à l'école de Karl Flesch.

La réputation qui précède parmi nous Mlle d'Albore nous donne la certitude que nous pourrons assister bientôt prochain à un événement artistique comme il nous arrive rarement d'en avoir. C'est dire que l'intérêt suscité par l'annonce de ce concert est pleinement justifié. Nous sommes heureux d'en donner ci-dessous le programme :

1) Vitali G. B.	— Ciaccona
2) Tartini	— Suonata in sol minore (Il trillo del diavolo) — Larigghetto-Allegro energico — Grave— Allegro assai
3) Mozart	— Suonata in sol maggiore. a) Allegro con spirito b) allegretto.
Mozart-Kreisler	Rondo.
4) Pizzetti	— Tre canti : — affettuoso — quasi grave e comoso. — appassionato.
5) Rolla (Pasqualini)	Rondo alla polacca Sammartini — Canto amoroso. Paganini — La Campanella.

Au piano d'accompagnement, le M. Connolly et apprécié Carlo d'Alpino Capocci.

A l'Union Française

Dimanche prochain, 27 mars, à 15 h., représentation de

Maitre Bolbec et son mari comédie en 3 actes de Georges Bernier et Louis Verneuil.

Prix des billets : Ptrs. 100 et 50.

Le jubilé de Nasid

La 35ème année de carrière du grand acteur populaire Nasid a été célébrée

mardi par les soins de la Municipalité d'Istanbul de façon particulièrement brillante. La salle du Théâtre Français où ont lieu les représentations de la section de comédie du théâtre de la Ville était pleine bien avant l'heure du spectacle. Parmi l'auditoire, on remerciait le val et le Président de la Municipalité, M. Muhitin Ustundag, ses adjoints, les représentants du parti et les personnalités connues de la Ville.

Dans une allocution très remarquée, notre collègue M. Selami Izzet Sedes, conseiller municipal et critique théâtral de l'*Aksam*, a exposé les raisons pour lesquelles la fête avait été organisée, et la carrière du sympathique artiste dont on fêtait le jubilé.

Il reste à procéder à cette désignation pour les propriétés les plus importantes des non-musulmans notamment pour les fondations pieuses dont les revenus alimentent les hôpitaux et pour celles qui dépendent de l'église orthodoxe *Panaghia*. Le *Haber*, est informé que les candidats qui ont les plus de chances d'être désignés sont respectivement MM. Lazari Kirkoglu et Theofilaktos.

Les gérants convaincus d'avoir négligé leurs charges seront relevés de leurs fonctions.

LA MUNICIPALITE

L'avenir de Fenerbahçe

Jusqu'à la guerre générale, Fenerbahçe, avec ses ombrages surmontant sa langue de terre qui s'avance, entre la Marmara et la pittoresque baie de Moda, était l'un des lieux de villégiature et de promenade les plus appréciés de notre ville. Puis après l'occupation étrangère et l'établissement d'une base aérienne anglaise en cet endroit, ce qui eut pour effet d'en éloigner les excursionnistes — ces lieux, pourtant charmants, ont subi un abandon complet. Il a été décidé, on le sait, de profiter des beautés na-

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Contre les accidents que l'on peut prévoir

Particulièrement affecté par l'accident d'hier à Maslak, qui le prive de collaborateurs directs, M. Ahmed Emin Yalman écrit dans le *Tan* :

...Nous disons un « accident ». En réalité, le mot est impropre quand on considère que les faits douloureux de ce genre se produisent quotidiennement sur la route de Maslak. Un « accident » c'est un événement que l'on ne peut prévoir, ni prévenir et auquel partant il n'y a pas de remède.

Dès que certaines causes d'accident se répètent, le département responsable se met à l'œuvre et enquête. Il trouve le facteur déterminant d'une série d'accidents et, l'ayant identifié, le fait disparaître.

Il y a beau temps que les accidents sur la route de Maslak auraient dû éveiller l'attention de

CONTE DU BEYOGLU

KIKI

Par Pierre VILLETARD.

Seize ans, ce Kiki, de petits yeux secs, des yeux en trous de vrilie et bordés de rose, une bonne paire d'oreilles un peu décollées et la souplese féline de ces chats sauvages qu'on voit rôder le soir dans les terrains vagues. Il a plongé sa brosse dans le pot à eau et, par coquetterie, aplati sa mèche, une mèche grasse et soyeuse, couleur de mai.

— Tiens, s'étonne la mère, il a fait son lit.

Il a fait mieux encore, le sacré Kiki. C'est lui qui, ce matin, allume le fourneau, met les bols sur la table et cire les chaussures, tout cela sans bruit, tout naturellement. C'est aujourd'hui la foire sur le pré Chamblin. Kiki paye en sagesse l'attente du plaisir.

« Qu'il est doux ! pense mère-grand, doux et raisonnable ! Et voici qu'il devient un joli garçon ! »

Elle tire de sa jupe une pièce de cinq francs que Kiki empêche sans ouvrir la bouche. Mais, à peine l'enfant s'est-il éloigné que sa fille s'approche d'elle, un peu vacillante. Rose Foulard est blême et sa lèvre tremble.

— Ah ! ma pauvre maman, j'ai les sangs tournés. C'est par la boulangère que je viens d'apprendre...

Elle parle tout bas à cause des enfants qui bavardent gaîment dans la pièce voisine. A quoi bon leur gâter ce beau jour de fête par le récit du drame que Mme Ouriel connaît aux clients en servant son pain ? Ils le sauront, sans doute, mais un peu plus tard.

Encore Rose Foulard veut-elle espérer qu'on leur épargnera ces affreux détails : Mme Bruche, la mercière des détails du Nord, avait, paraît-il, la tête en bouillie. Un diadème de caillots cingnait ses mèches grises. Ça doit être un coup des romanciers.

— Ainsi, gémit l'aïeule... le jour de la foire.

Elle soupire longuement et ferme les yeux, mais les voix enfantines disloquent le cauchemar. Les deux filles, Lotte et Zoune, interrogent Kiki et leur frère, plus gentil que les autres, renseigne ses petites sœurs avec plaisir sur les attractions de la foire annuelle. En faction tous les soirs, depuis une semaine, il a vu les forains monter leurs baraques.

— Trois manèges, que je dis... le cirque William... et pis le toboggan, une fameuse machine.

Mais les petites filles ont des goûts modestes. Elles n'oseraient pas grimper sur le toboggan. La vue des parades, un tour sur les vaches, le rouleau des nonnettes offert par maman, c'est plus qu'il n'en faut pour les saufaire.

« Moi c'est autre chose », pense l'adolescent.

Il se dresse, comme un coq sur ces espadrilles et la glace reflète sa cravate bleue vif — encore un cadeau de la bonne aïeule.

Puis toute la famille se rend à l'église. Kiki écoute la messe comme un chrétien entre ses deux sœurs plus distantes que lui. Comme Zoune au *Credo*, il lui touche le coude et Rose Foulard sourit à son grand garçon. Après le déjeuner qu'on bouscule un peu, Kiki aide sa mère à faire la vaisselle et tous se dirigent vers le pré Chamblin. Rose exige que ses filles ne lâchent pas sa main.

— Il arrive tant de choses, songe la jeune inquiète. Maintenant j'ai peur de tout avec ces gredins. »

Une foire, c'est une foire comme les autres foires, mais Rose s'imagine — oh ! peut-être à tort — que celle-ci est gaiie que l'année dernière à cause de l'affreux crime de la rue du Nord. C'est pourquoi cette mère traîne un peu la jambe. L'âcre poussière du pré lui dessèche la gorge, elle roule dans sa tête de sombres pensées. Rescée veuve de bonne heure avec trois enfants Rose fait des ménages dans sa petite ville. C'est une femme très sévère qu'on estime beaucoup. Ses petits lui donnent toute satisfaction.

Elle n'en reçoit que des compliments. La vie s'arrange, en somme, quand on a du cœur, mais, depuis la mort de l'homme qu'elle aimait, elle est trop sensible au malheur des autres.

— Cette pauvre Mme Bruche, je la haine encore ! Pas méfiant, bien honnête et toujours serviable.

Kiki, un long quart d'heure, marche à côté d'elle, silencieux, trop sage même pour ce jour de fête, et, la main dans la poche, il compte sa mainnaise. Avec les cent sous qu'a donné sa grand'mère, ça ne doit pas faire tout à fait douze francs. Il n'ira pas loin avec ses douze francs, mais il y a mieux dans son autre poche.

C'est devant le manège des vélocipèdes que Prosper Ricquois se plante devant lui.

— Salut, mon poteau, dit une voix qui mue.

Ce Prosper Ricquois, le fils du bouvier, est un mauvais sujet, prétendent les voisines, mais on a si vite fait les réputations. Rose Foulard, cependant que Kiki soit son camarade, mais, comme souvent Ricquois démontre que Kiki soit son camarade, il fait crédit, il lui faut tolérer les deux oranges sur les étalages.

Vente Traveller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie. D'après les dernières nouvelles par-

gnent à travers la foule.

— J'ai changé mon fajot, dit tout bas Prosper.

— Moi non, murmura Kiki. Je n'ose pas encore.

— Espèce de froussard, raille le gringalet.

Une pochette bleu perenche éclaire son veston. Avec sa tignasse rousse et ses yeux acides, Prosper, décidément, a l'air d'un vaurien.

— Je paye le toboggan, dit-il au « poteau ».

Et Kiki respire mieux sur le toboggan. Les secousses, la vitesse, les fillets en défile et la foire basculée sous le ciel brûlant, c'est une joie, une vraie joie pour les deux copains. Cinq tours de toboggan, puis les balançoires et l'on retrouve enfin le plancher des vaches. Les garçons errent tous deux devant les baraquas dans l'odeur saveuse des pommes de terre frites. Mais, de temps en temps, Kiki se retourne. Il a l'impression que quelqu'un l'épie. A deux reprises même — c'était une idée — il a cru qu'une main lui touchait l'épaule.

— T'as la danse de Saint-Guy, lui souffle Prosper. Allons, viens boire un coup. Il fait soif, n'est-ce pas ?

Et Kiki, sous la tente, voit la vie plus belle. Son cœur qui battait fort, s'apaise peu à peu. Orangeade, café-crème, tout est bon pour lui. Le tapage de la foire s'est fait moins féroce, tout pareil à celui de l'année dernière quand la bonne Mme Bruche, en bonnet à brides, lui avait offert une pièce de vingt sous pour qu'il pût jouer sa chance au lapin vivant.

— Est-ce que t'es un homme ? interroge Prosper.

— Pourquoi j'serais pas un homme ? riposte Kiki.

— Alors, viens décrocher la tête à Julot.

Le stand des chasseurs est au bout du pré. Là, depuis midi, claquent des carabinettes qui recharge en souriant une fille en robe rose. Le clou de la baraque, c'est la guillotine. Que la balle frappe la cible, un petit rond noir, et la porte en carton d'un prison-joujou s'ouvre à deux battants pour livrer passage à Julot flanqué du boulanger en frac. Le type ligoté, s'avance rapidement; puis, engageant son cou dans la lunette rouge, dépose dans le panier sa tête d'assassin.

— Ainsi, gémit l'aïeule... le jour de la foire.

Elle soupire longuement et ferme les yeux, mais les voix enfantines disloquent le cauchemar. Les deux filles, Lotte et Zoune, interrogent Kiki et leur frère, plus gentil que les autres, renseigne ses petites sœurs avec plaisir sur les attractions de la foire annuelle. En faction tous les soirs, depuis une semaine, il a vu les forains monter leurs baraques.

— Trois manèges, que je dis... le cirque William... et pis le toboggan, une fameuse machine.

Mais les petites filles ont des goûts modestes. Elles n'oseraient pas grimper sur le toboggan. La vue des parades, un tour sur les vaches, le rouleau des nonnettes offert par maman, c'est plus qu'il n'en faut pour les saufaire.

— Moi c'est autre chose », pense l'adolescent.

Il se dresse, comme un coq sur ces espadrilles et la glace reflète sa cravate bleue vif — encore un cadeau de la bonne aïeule.

Puis toute la famille se rend à l'église. Kiki écoute la messe comme un chrétien entre ses deux sœurs plus distantes que lui. Comme Zoune au *Credo*, il lui touche le coude et Rose Foulard sourit à son grand garçon. Après le déjeuner qu'on bouscule un peu, Kiki aide sa mère à faire la vaisselle et tous se dirigent vers le pré Chamblin. Rose exige que ses filles ne lâchent pas sa main.

— Il arrive tant de choses, songe la jeune inquiète. Maintenant j'ai peur de tout avec ces gredins. »

(Suite de la 3ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Can-

nes, Monaco, Toulouse, Beaucaire, Monte-

Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Ma-

roo).

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria

Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia

Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana et Rumän-

Bucarest, Arad, Brăila, Broșov, Con-

tanta, Cluj Galatz Temesvár, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egit-

to, Alexandria, Le Caire, Damour

Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy

Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men-

drisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Ro-

sario de Santa Fé

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janei-

ro Santos, Bahia, Curyba, Porto

Alegre, Rio Grande, Recife (Per-

nambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en

Colombie) Bogota, Barranquilla,

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Urago-Italiana, Budapest Hat-

van' Miskolc, Mako, Kormed, Oros

haza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil

Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Are-

quipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana,

Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno

Chinchia Alta.

Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyoda,

Palazzo Karakoy

Téléphone : Pétra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén.

22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247

A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Locatione coffres rts & Beyoglu, à Galata

Istanbul

Vente Traveller's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques

pour l'Italie et la Hongrie.

D'après les dernières nouvelles par-

venues de Thrace et d'Anatolie, on

prévoit dès à présent, qu'il y aura,

cette année-ci des fruits en abondance.

L'huile de coton

Un lot d'huile de coton que l'on a

fait venir de la région d'Adana en

notre ville a été vendu à piastres 33.

Ils précisent que les entretiens an-

glo-turcs visent :

Primo, étendre les opérations du

comptoir turc établi en Angleterre il

y a six mois pour la vente des min-

rais turcs de chrome, de cuivre et de

molybdène.

Secundo, l'établissement d'une suc-

ciale de la Banque d'Affaires.

LA MODE

Les modes printanières

On retrouve dans l'aspect général de la mode bien des mouvements qui sont restés à peu près les mêmes. Cependant, si les tailleur étaient déjà écourtées, et collants au corps, il est flagrant que ceux de la saison 1938 seront encore plus collants et plus écourtées. Beaucoup de modèles permettront à celles qui le souhaitent plus de liberté dans les mouvements. Mais ce sont surtout les basques des jupes qui paraissent de plus en plus plaquées au corps. Peu de ceintures, encore moins de revers, dans beaucoup de collections, alors que certains couturiers ont, au contraire, maintenu et élargi, sous forme de motifs héraldiques, ces revers, aux redingotes.

Ces dernières ne furent jamais plus nombreuses, sont avec les devants bord à bord, soit croisées très haut soit aussi boutonnées à un seul rang de trois boutons.

Le jabot de 1900 revient animer de sa légèreté les devants des blouses qui sont exquises, en lingerie, en mousseline de soie en foulard, en crêpe fleuri, et travaillées à miracule pour la plupart. Ceci n'exclut nullement la blouse de satin ou de soie, elle, au contraire, très simplement traitée.

Les manches sont rarement courtes aux jupes, à moins qu'il ne s'agisse du costume de taffetas ou de shautung pour le plein été.

Les robes du jour sont assez simples, peut-être d'un ou de deux centimètres plus longues que le tailleur. Quelques jupes sont plissées, mais, en tout cas, on recourt beaucoup aux deux-pièces, qui prennent une allure très habillée du fait que la partie du haut remplaçant la jaquette est pavement ornée, ou drapée, ou faite de tissu différent de la jupe. Cela compose une fantaisie qui reste simple d'apparence, mais raffinée et bien élégante.

A ces deux-pièces, nous voyons couramment des fleurs piquer la ceinture et le cou.

Beaucoup de robes de jour n'ont plus aucune ceinture, la coupe en est, non pas collante mais, près du corps ; la jupe est à lui seul une parure avec ses grands dessins ou bien la série de ses poches plus ou moins grandes, qui sont revenus cette saison, élégants et seyants, dans tous les coloris.

Les incrustations de deux tissus l'un dans l'autre, clair et sombre, reviennent souvent, surtout avec le vêtement vague, taillé en forme et fait, de lainage. Avec les foulards de mêmes dessins, mais de coloris différents, on mélange les deux tons pour les robes.

Les atours du soir sont d'une allure plus classique ; quelques robes ont une ligne à la manière de 1886. Ce n'est plus une ampleur venue d'un pan qui traîne, mais bien de la coupe de la jupe, assez ample sur le devant, pour fournir ce surplus d'étoffe qui s'étale sur le sol. Mais il y a aussi, revenue, la forme chère au Second Empire, en satin, en grosse faille, ou bien en ruban gros-grain (trois, pas plus) réunis entre eux par une broderie de paillettes très mince. Ces paillettes sont le triomphe de la plupart des robes de grand soir ; partout nous les retrouvons, en broderie à la jupe, en motifs couvrant une partie de corsage, de même que l'on revoit le travail étonnant des petits rubans extra-fort ou comète qui dessinent des buissons entiers de fleurs sur l'organdi ou la mousseline de soie.

Le châle de Chantilly se revoit remplaçant l'écharpe ; et le goût des bouquets de fleurs de toutes les sortes, jusqu'à la rose trémie et le cyclamen, persistera comme jamais, puisqu'il gagnera même les costumes de jour.

L'organdi sera le tissu préféré pour les ensembles habillés du plein été, alors que la toile, grosse et fine, ainsi que le shautung à rayures multicolores, donneront des simplicités de plage et de ville d'eaux d'un chic réel.

La dentelle de couleur ne sera pas seulement employée en robe entière, mais l'on verra des bandes dentelle rouge couper en losanges une dentelle bleue, et l'on verra aussi des applications de dentelle sur de la mousseline ou de l'organdi. Le tulle fera les frais de quantité de robes de bal, et une des dernières innovations consiste en une jupe de tulle noir ébouriffé de volants, grands et petits, alors que le corsage de cette robe sera arrêté juste à la taille par un gros-grain. Ce corsage est fait de tulle blanc travaillé comme une blouse de lingerie. On verra aussi quantité de robes de grosse guipure ou garnies de guipure.

Bonne saison que celle qui s'annonce ainsi ; on peut l'affirmer.

JEANNE

Il est des femmes qui, sans être particulièrement jolies, ont finement d'attrait.

Lorsqu'on les analyse et qu'on se demande en quoi consiste leur charme, on remarque en elles une qualité rare : un joli cou, un joli port de tête. La plupart des femmes soignent leur visage et oublient de soigner leur cou.

Cous jaunes

Certaines femmes ont par exemple un teint rose et frais, mais le cou jaune. Ce contraste est disgracieux. Il n'y a que deux remèdes : ou employer pour le visage un fond de teint qui égalise sa couleur avec celle du cou, ce que je ne saurais vous conseiller, ou alors s'efforcer de blanchir l'épiderme du cou.

Vous ferez, pour cela, des onctions avec la préparation suivante :

Huile de palme 150 gr.
Blanc de baleine 20 —
Cire blanche 30 —

Si vous avez le cou jaune, je vous conseille de surveiller de près vos fonctions hépatiques. La pigmentation excessive de l'épiderme est intimement liée avec le bon fonctionnement du foie. L'épiderme du cou est plus délicat que celui du visage et il exprime plus sincèrement nos troubles de santé.

N'oubliez pas qu'une femme qui a le cou très long aura intérêt à masser quelques boucles sur la nuque. Celle qui a le cou court sera, au contraire, dans l'obligation de dégager cette

nuque.

C'est une loi d'esthétique qui ne souffre pas d'exception.

De même un cou un peu court devra renoncer pour toujours aux gros colliers étroitement serrés et préférer les colliers en cascade. Tandis qu'un cou maigre ou trop long paraîtra d'une longueur presque normale grâce à l'un de ces gros colliers.

Ne négligez pas ces détails ; ils sont d'une très grande importance pour l'harmonie de la silhouette. Et l'harmonie de la silhouette est pour moitié dans le charme de la femme moderne.

IRENE.

Théâtre de la Ville
Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Fidanaki
(le bourgeon)

Drame en 3 actes
de Pandeli Horn
Adapté du grec par Fahri Kolin

Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

Bir kavuk devrildi
Comédie en 5 actes
Par Celal Müsahipoglu

Robes-Casaques

Multiples dans leur variété sont les robes-casaques.

Ainsi que vous pouvez le constater aisément par les gracieux modèles figurant sur notre cliché la casaque gé donnée à ces blouses une adaptation nouvelle et ils ont créé ainsi

ple couture, de teinte différente du tissu qui la compose et qui a l'air de séparer ladite robe en deux.

Les modèles que nous vous présentons aujourd'hui sont jolis et très originaux.



1. — Tailleur gris à rayures blanches. La jaquette est un peu plus longue, à dessein. Puis lorsqu'on enlève ladite jaquette on voit apparaître (modèle voisin) une blouse rouge en jersey ou en soie, formant casaque.

2. — Robe en lainage ambre. La couture faite sur les hanches donne

l'impression — en scindant la robe en deux — que l'on porte une casaque. Les épaules et la poitrine sont garnies de galons bleu marine.

3. — Robe en crêpe maroquin bleu.

La partie formant jupe comporte de larges plis.

4. — Robe imprimée. La couture effectuée sur les hanches ainsi que

CHAPEAU

La mode est capricieuse et diverse pour ce qui a trait aux chapeaux. Les célèbres maisons de modes lancent ainsi des chapeaux de toute sorte.

Parmi ces modèles nouveaux citons : Une série de plateaux coquets printaniers, qui rappellent l'époque des petits chapeaux qui se portent droits et très en avant.

Sur les feutres des calottes hautes, pincées ou travaillées de plis. Certains sont masculins, mais agrémentés d'une torsade de couleur marine.

Une importante collection inspirée de l'Espagne du XVIIIe siècle. Les modèles sont : en feutre, quelquefois travaillés de piqûres; en gros-grain, en paillasse très fine.

Les garnitures sont des fleurs, des fruits, des ganses de soie, du feutre, incrusté sur les calottes, et de longues voilettes posées en arrière du temps de l'avant-guerre. Ils sont charmants avec leurs bords plis, retournés, retroussés et leurs garnitures de tulle, de fleurs et de rubans.

Un bouquet de perce-neige rose pâle posé au-devant d'une toque en gros-grain noir prenant bien la nuque et tombant sur le front. Un ravissant baret au feutre peruvien formant devant un mouvement de plateau, deux bretelles de gros-grain. Voilà les chapeaux et les garnitures qui feront bientôt les délices des Istanbuliennes.

IRENE.

Soin de beauté pour l'argenterie

Pour remettre l'argenterie à neuf, une très bonne méthode est celle-ci : Faites dissoudre 20 grammes de chacun des produits suivants : alun, sel de cuisine, crème de tartre (vous trouvez chez tous les pharmaciens) dans un litre d'eau tiède. Versez cette préparation dans un récipient, mettez les couverts dedans. Ayez soin de ne pas faire tremper les manches de couverts s'ils ne sont pas en métal ; de toute façon, il est préférable de ne pas plonger que la lame pour éviter de décoller la manche. Portez à ébullition. Laissez cinq minutes sur le feu. Retirez les couverts, essuyez-les, puis frottez-les vigoureusement avec une peau de chamois.

Une autre formule : mélangez à parts égales de blanc d'Espagne et de la crème de tartre, ajoutez un quart de poids total d'alun pulvérisé, mouillez le tout de vinaigre. Frottez les couverts avec un linge fin, puis avec une peau souple. Si le manche est cassé, remplacez le linge par une brosse douce.

Il existe aussi de très bons produits d'entretien que l'on n'a pas l'ennui de préparer et que l'on trouve partout.

KIKI

(Suite de la 3ème page)

T'auras la cocarde.

Vise bien, mon Kiki, répétent deux fois fraîches.

Rose Foulard et ses filles, chargées de nonnettes, ont retrouvé Kiki devant la baraque. Mais voici que soudain cette présence le gêne. Il a claqué des dents et ses deux mains tremblent.

— La tête à Julot ! réclame Lotte et Zoune.

Kiki, tant bien que mal, assujettit l'arme. La crosse trop pesante, lui meurrit l'épaule. Pourtant il ferme un œil et presse la détente. Quatre ou cinq lunes sanglantes, comme des têtes coupées, flottent à la dérive dans l'ombre du stand. Après quoi, c'est la nuit et Kiki s'écroule...

La fatigue, la chaleur, est-ce qu'on peut savoir ? Quand Kiki se réveille derrière les roulettes, sur l'herbe du pré que le soleil dore, un cercle de visages est penché sur lui.

— Pour sûr qu'il a trop bu, dit Prosper verdâtre. Au revoir, messieurs-dames, je rentre chez moi.

Le gamin crâne encore, mais ce n'est plus ça. Il s'éloigne mal à l'aise les jambes flageolantes ; puis, hors du champ de foire, il gagne la campagne.

Assis sur un talus qu'étoilent des assises, il remâche furieusement sa désillusion.

— Ah ! je le retiens, cet abruti-là. Il nous fera chier avec ses manières. Une vraie gnoie, un trouillard, c'est tout ça, Kiki.

LES ASSOCIATIONS

"Circolo Roma"

Le Comité du "Circolo Roma" informe ses membres et leurs familles, que le bal annuel aura lieu, ce samedi 26 mars 1938.

La Mi-Carême à l'Union Française

Il est bon de rappeler que le grand dîner dansant, paré et costumé, de la Mi-Carême, aura lieu ce samedi 26 mars à 21 h. 30 précises, dans la grande salle des fêtes de l'Union Française.

Le nombre des numéros prévus aux variétés a été étendu et comprend notamment :

Chants et Danses excentriques
Cotillons inédits
Concours de costumes
Concours de Têtes

avec des prix originaux

Les tables encore disponibles étant en nombre restreint, on est prié de hâter les inscriptions.

S'adresser au Secrétariat de l'Union Française : Tél. 41865.

Les hostilités en Extrême-Orient

Combats indécis

Peiping, 23. A. A. — Des combats acharnés se sont déroulés ces jours derniers des deux côtés de la ligne de chemin de fer Tientsin-Pukéou. Les Chinois ont fait des efforts désespérés afin d'arrêter l'avance des Japonais en direction du Sud. Jusqu'ici, aucune des deux parties n'annoncent encore des succès décisifs.

D'intéressantes opérations militaires sont à prévoir dans le Nord de la province du Chansi. L'armée chinoise a occupé Woutai et marche vers le Nord dans la direction de Tatoung. On a l'impression que ces troupes voudront s'unir avec d'autres corps d'armée dans le district au sud de Soujan.

Les troupes chinoises ont exécuté, en partie avec succès, des attaques contre les Japonais aux environs de Tokio et d'autres localités au Nord-Est du Fleuve Jaune et paraissent se préparer à une bataille décisive contre les Japonais.

L'amitié italo-japonaise

La mission du parti fasciste à Tokio

Tokio, 23. — En présence du maire de Tokio et de plus de 5.000 jeunes gens, on a procédé au parc de Hibiyas, à la remise solennelle à l'ambassadeur d'Italie d'une vieille épée et d'une armure japonaise offertes au Duce en témoignage d'admiration.

Des discours ont été prononcés à cette occasion exaltant l'amitié italo-japonaise et la politique anti-communiste de Rome, Berlin, Tokio.

Les journaux japonais publient en gros caractères les messages du Duce et des ministres italiens au prince Konoye et aux ministres japonais.

La mission du parti fasciste a été déposer une couronne sur la tombe du père de l'empereur actuel et a visité l'école des Salésiens au milieu des manifestations populaires continues.

Au cours d'un banquet offert en l'honneur de la mission, le président de la Diète et le ministre Paolucci ont échangé de vibrants discours en faveur de l'amitié italo-japonaise.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mütürdü: Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M Harti ve Sk

Téléfon 40238

LES AILES TURQUES

Prouesses de nos pilotes du Türkusu

Ankara, 23. (Du correspondant du « Tan »). — Ces jours derniers le Türkusu a commencé à exécuter des figures acrobatiques qui n'ont été réalisées jusqu'ici nulle part en planeur. C'est pour la première fois à Ankara que des appareils sans moteur se livrent à les prouesses acrobatiques qui étaient presque jusqu'à l'apanage des avions à moteurs. On a informé tous les clubs aéronautiques du monde des épreuves poursuivies ainsi. De toutes parts, arrivent des échos de l'appréciation ainsi que de l'administration des techniciens. Le fait que ces expériences sont faites à bord de planeurs construits à la fabrique d'avions de Kayseri a éveillé dans le monde entier, de l'intérêt pour l'industrie aéronautique turque.

LA BOURSE

</div